

CAHIERS DE LA FACULTÉ

Les chroniques estudiantines d'Albert De Loz (1915-1969)

LOURYAN S.

Laboratoire d'Anatomie, Biomécanique et Organogenèse, Faculté de Médecine (ULB)

Le Docteur Albert De Loz est actuellement tombé dans l'oubli. Né à Saint-Josse le 1^{er} avril 1915, il effectua ses études de médecine à l'ULB de 1932 à 1940. Il fut mobilisé à l'Hôpital militaire de Blankenberge où il travailla notamment avec le Pr Jean Van Den Branden (1901-1986), ORL, qui préfaça son livre consacré à la physique au service de la médecine.

Les archives sont assez pauvres à propos d'Albert De Loz. Après sa démobilisation en 1940, le Pr Jules Michez (1897-1979), chef du service de physiothérapie à l'Hôpital universitaire Saint-Pierre, entreprit des démarches pour recruter De Loz comme médecin assistant bénévole, mais elles ne furent pas couronnées de succès pour des raisons administratives.

La lecture de ses titres en tête de ses ouvrages nous apprend qu'il fut adjoint au dispensaire de l'Œuvre Nationale des Invalides de Guerre. Ses écrits nous renseignent sur l'intérêt qu'il portait à la physiothérapie et à l'électricité médicale dans un sens large.

Il est décédé le 14/02/1969 et enterré au Cimetière communal d'Ohain (figure 1). Sa tombe a été détruite il y a quelques années.

Figure 1

La tombe d'Albert De Loz en 2011.



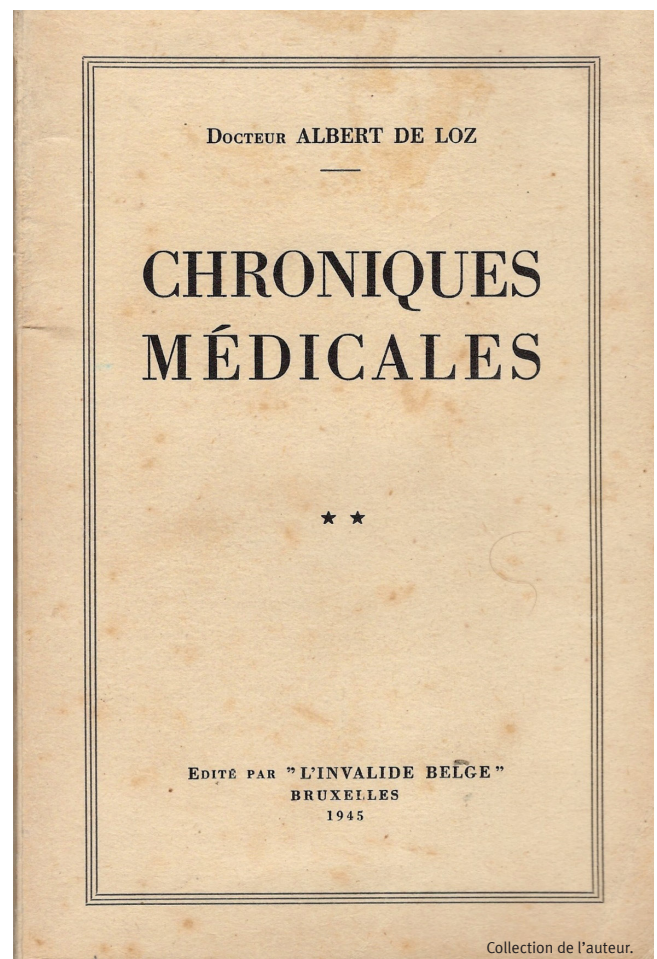
© S. Louryan

Médecin et artiste polygraphe injustement oublié, il est l'auteur d'une œuvre relativement hétéroclite qui inclut chroniques de carabins, textes de vulgarisation médicale et un ouvrage savant sur la radio-électro-physiothérapie. L'essentiel de ses publications savantes a été produit dans l'immédiat après-guerre.

Ses « chroniques médicales » (figure 2) remplissent trois volumes publiés entre 1942 et 1949 par « L'invalidé belge »¹.

Figure 2

Le tome 2 des chroniques médicales d'Albert de Loz.



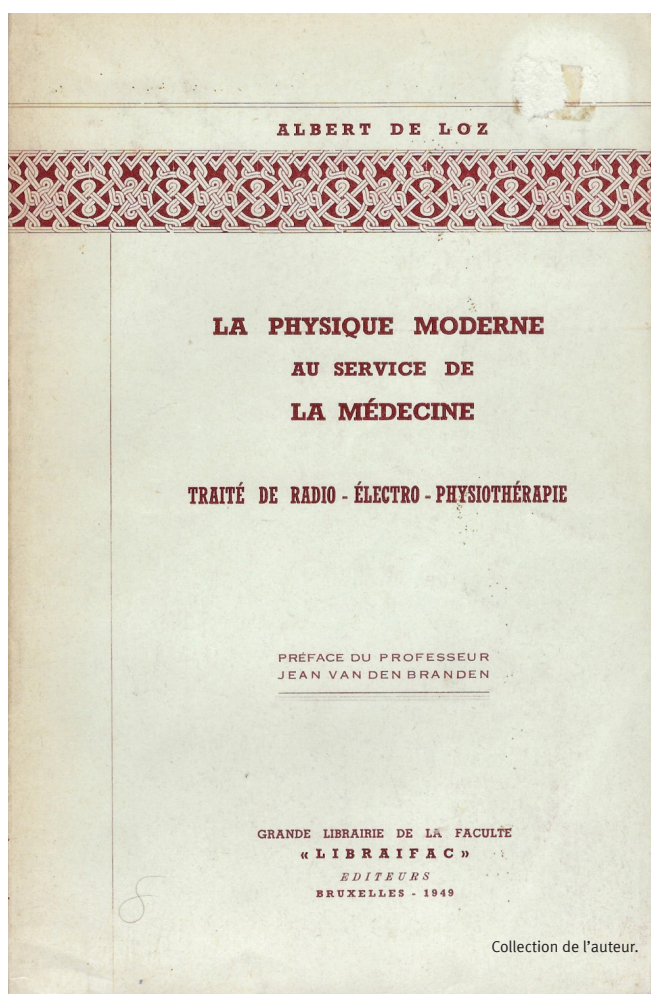
Collection de l'auteur.

Il s'agit d'un ensemble d'articles consacrés à un grand nombre de sujets médicaux, petites mises au point sur l'actualité médicale. L'encyclopédisme et la curiosité scientifique de l'auteur y sont manifestes, comme ressort d'ailleurs son hostilité viscérale à l'encontre de la chiropraxie, qui sera réitérée dans son œuvre majeure consacrée à l'électricité.

Avec ce dernier ouvrage (figure 3), l'auteur ambitionne d'écrire un « traité de radio-électro-physiothérapie »², ce qui d'ailleurs en constitue le sous-titre. Il s'agit véritablement d'un recensement plus qu'exhaustif de toutes les applications de l'électricité en médecine, depuis bien sûr la physiothérapie, mais jusqu'à la radiologie, la radiothérapie et la neurologie. Le livre inclut de très nombreux dessins de la main de l'auteur et l'éditeur fut « Libraifac », la fameuse librairie médicale dont les anciens se souviennent, près de de la vieille faculté, rue Berckmans.

Figure 3

L'ouvrage consacré à l'électricité médicale.



Collection de l'auteur.

Sa bibliographie reporte divers autres opuscules, qui témoignent en outre d'un certain intérêt pour la

gynécologie.

Mais ce qui nous retiendra ici surtout, c'est son livre d'étudiant publié en 1938, « A leurs chaires »³, co-écrit avec Georges Fisher, lequel a laissé encore moins de traces dans les mémoires.

Figure 4

La couverture d'« A leur chaire », dessinée par De Loz, qui montre tout son talent de caricaturiste.



Collection de l'auteur.

Il s'agit de chroniques qui décrivent les personnalités, les tics et manies, la manière de faire cours et l'attitude face aux étudiants des professeurs que les auteurs ont rencontrés pendant leurs études. Ceci agrémentés de photographies, de dessins et caricatures desdits professeurs, dont la plupart sont du crayon même d'Albert De Loz, à quelques exceptions près (notamment certains dessins signés « Kempf »). Inutile de dire qu'il s'agit d'une mine d'or pour les historiens de notre faculté, remplie d'anecdotes savoureuses et d'éléments biographiques inédits. Le livre de 250 pages se termine par une recension de centaines de lapsus, bons mots ou sottises égrenés par les professeurs correspondants au fil de leurs cours. Deux exemples.

Le premier récolté au cours de Lucien Hauman (1880-1965), botaniste : « Les insectes ont de gros yeux, mais il semble qu'ils ne voient pas très bien : c'est comme les chrétiens » (page 245). Le second de la bouche du Pr Benoît Dujardin (1884-1953), dermatologue : « Si nous avions la chance d'avoir notre individu à l'autopsie... au lieu de le guérir » (page 243).

On y côtoie les professeurs les plus célèbres, tels que Jules Bordet (1870-1961), prix Nobel, ou Albert Dustin (1884-1942), recteur de l'ULB, décédé des suites de sa captivité à la Forteresse de Huy ; mais aussi des enseignants modestes et oubliés. Si les textes, écrits avec un savant dosage d'humour et d'émotion se veulent plutôt satiriques, aucune méchanceté ne s'y perçoit et la conclusion assez générale de chaque chronique individuelle est que le professeur décrit aimait bien les étudiants et que ceux-ci les leur rendaient bien. En marge de la carrière scientifique des professeurs, les auteurs prennent plaisir à décrire l'engagement de chacun dans la vie estudiantine. De Loz y excelle aussi bien dans le style littéraire que dans le dessin (figure 5) et la caricature (figure 4). Son amour pour l'Université et son respect pour ses Maîtres sont évidents, et il ne sombre jamais dans la critique ou la vulgarité.

Figure 5

Portrait réaliste au crayon du Professeur Robert Cordier (1898-1998), histologiste, par De Loz.



Comme cela se faisait à l'époque, même dans les livres scolaires, l'ouvrage est revêtu de la signature autographe des auteurs (figure 6).

Figure 6

Signature d'Albert De Loz.

Ce petit livre est une véritable mine d'or pour tous ceux qui cherchent à se replonger dans la vie étudiante de l'avant-guerre ou qui cherchent des anecdotes pour mettre de la vie et de la couleur dans la biographie parfois trop austère ou trop hagiographique des professeurs de ce temps-là. Et c'est là tout le mérite de l'injustement oublié Albert De Loz de nous avoir fait ce beau cadeau.

Remerciements : L'auteur remercie feu le Professeur Jacques Mulnard (1922-2014), qui le premier lui a parlé de l'œuvre satirique d'Albert De Loz et lui avait prêté l'ouvrage. Il est redevable au Dr Jacques Deroover de lui en avoir déniché un exemplaire. Il remercie aussi les Archives de l'ULB, le Conseil de l'Ordre des Médecins du Brabant (en la personne de son président, le Pr Christian Melot) et M. David Guillardian, le très efficace et passionné Directeur des Archives et du Musée du CPAS de Bruxelles.

BIBLIOGRAPHIE

1. De Loz A. Chroniques médicales. 3 tomes. L'Invalide belge, Bruxelles, 1942, 1945 et 1949.
2. De Loz A. La physique moderne au service de la médecine. Traité de radio-électro-physiothérapie. Libraifac, Bruxelles, 1949.
3. De Loz, A, Fischer G. A leur chaire. Imprimerie Mondiale, Bruxelles, 1938.

CORRESPONDANCE :

S. LOURYAN
 Faculté de Médecine (ULB) – Campus Erasme
 Laboratoire d'Anatomie, Biomécanique et Organogénèse
 Route de Lennik, 808 - 1070 Bruxelles
 E-mail : Stephane.louryan@ulb.be